

INTERVIEW 2021 EBOOK « SEULE EN VAN »
JIL / @JILANDJIM @JILCHRISTIANY_ART

Présentation.

- **Prénom :** Jil
- **Date de naissance :** 24 août 1992
- **Département ou région :** Moselle (57)
- **Surnom du véhicule :** Jim, parce que je l'avais acheté à la base avec mon ex-compagnon, c'est une contraction de nos deux prénoms. C'est aussi en référence à la chanson « Jimmy » de Moriarty que j'aime particulièrement chanter.
- **Modèle et marque du véhicule :** C'est un ancien camion de pompier Renault Master T30 de 1993.
- **Profession :** Animatrice saisonnière, éducatrice à l'environnement et artiste en création d'entreprise.
- **Nombre de pays visités solo :** J'ai voyagé seule en Pologne, en Allemagne et à Madagascar. Pour le moment, avec mon van, j'ai visité uniquement la France.
- **Projet 2021 :** Mettre des sous de côté pour un voyage en Inde fin 2021.
- **Où suivre tes aventures ?**
www.instagram.com/jilandjim
www.instagram.com/jilchristiany_art

Aventurière dans l'âme, je souhaite découvrir le monde, apprendre des hommes et des femmes et surtout mieux me connaître moi-même. Mes parents étaient tous deux salariés au Club Med et m'ont transmis leur goût du voyage.

C'est à la suite d'un voyage seule au Canada, et de convictions écologiques de plus en plus affirmées, que j'ai décidé de ne plus prendre l'avion et d'explorer les merveilles de mon propre pays. Après avoir voyagé en stop, puis en voiture, j'ai choisi plus de confort pour des aventures différentes en optant pour le voyage en van aménagé. J'avais déjà mon camion depuis 2018 mais j'ai commencé à y vivre à temps plein à partir de février 2020.

Avant d'être nomade, je vivais dans une colocation en Bretagne et j'étais en formation pour être éducatrice à l'environnement. Plus jeune, je rêvais de devenir ethnologue pour que mon métier me fasse voyager et étudier le fonctionnement d'autres populations. C'est en quelque sorte ce que je fais maintenant : je voyage et je vais à la rencontre des personnes qui ont des modes de vie différents de ceux présentés par la société.

Mon aspiration la plus profonde est de faire de mon mieux pour laisser ce monde un peu meilleur qu'il ne l'était quand j'y suis venue. Je suis une idéaliste qui passe à l'action.

« L'utopie n'est pas l'irréalisable, mais l'irréalisé ! » Théodore Monod.

Par mon témoignage de vanlifeuse et de terrienne, je souhaite partager ma sensibilité à la protection de la biodiversité, ma joie d'être une femme libre dans son cœur et dans ses idées, et mon optimisme pour un monde plus beau qui existe déjà dans les semences d'un grand arbre qui va un jour tomber et laisser toutes ses graines germer.

La décision.

D'où te vient l'idée de la vanlife ?

Depuis toute petite, j'ai le goût du voyage et j'ai toujours été attirée par le fait de déconstruire ce que la société et la culture nous transmettent voire même nous imposent. Vivre en camion aménagé, c'est pour moi une manière de vivre autrement, dans la sobriété et dans la décroissance.

Quel déclic t'a poussée à te lancer ?

À la base, c'était un projet avec mon ex-compagnon. On rêvait de voyager et un jour, j'ai vu sur un groupe Facebook, une vente aux enchères de camions de pompier. On n'avait pas vraiment prévu d'acheter tout de suite un véhicule à aménager. Finalement, on ne s'en servait que pour les week-ends ou les vacances. C'est lors de notre séparation, quand j'ai racheté ma part, que j'ai tout réaménagé seule et que j'ai décidé de parcourir les routes de France.

Comment l'as-tu annoncé à ta famille ?

Je ne me souviens plus exactement, ma famille est très ouverte. J'ai déjà un parcours hors des sentiers battus, ce choix n'a pas été une surprise. Mes parents m'ont peut-être caché leur inquiétude, mais j'ai surtout ressenti qu'ils étaient fiers de moi.



Le van.

Où as-tu trouvé ton véhicule ?

J'étais inscrite sur le groupe Facebook « Camtar p'tit prix » et un jour, j'ai vu passer une annonce concernant une vente aux enchères en ligne d'une dizaine de véhicules de pompier du Mans. Je n'avais pas encore décidé officiellement de me lancer dans la vanlife, c'est cette vente qui m'a fait sauter le pas. Mon seul critère était de tenir debout dans le véhicule et qu'il soit en bon état. J'ai enchéri une heure avant la fin de l'enchère et je l'ai obtenu à 1 650 €. Il n'avait que 55 000 km ! La carrosserie était impeccable et le moteur également. C'était la meilleure occasion !

Comment est-il aménagé ?

Le véhicule était déjà isolé et j'ai fait le choix de ne pas toucher à l'isolation. Il y a aussi un système électrique avec des lumières reliées à la batterie du véhicule donc j'évite de les utiliser. Il y a des fenêtres sur tous les côtés du véhicule ainsi c'est très lumineux. J'ai expérimenté avec mon ex-compagnon un lit en kit qui ne me convenait pas car il était pénible à assembler et désassembler. J'ai opté pour la fabrication d'un lit fixe avec un large espace de rangement en dessous. J'ai une banquette dans laquelle sont cachées les toilettes-sèches. En dessous du lit, il y a une table sur une charnière. J'ai un espace cuisine avec un réchaud avec un seul feu. J'ai installé un lavabo raccordé à deux bidons (un pour l'eau propre et l'autre pour l'eau sale) et une pompe à pied mécanique, comme ça pas besoin d'électricité pour utiliser l'eau. Je n'ai ni douche, ni eau chaude, ni frigo, ni chauffage et pas de four non plus.



Comment fais-tu pour avoir de l'électricité ?

Je ne me suis pas encore lancée dans le chantier concernant l'électricité parce que j'ai encore la croyance que c'est trop compliqué pour moi. Pour le moment, je recharge mes appareils (ordinateur, téléphone, enceinte et batterie externe) lorsque je suis chez quelqu'un qui a l'électricité. Néanmoins, j'aimerais installer l'électricité dans mon van pour être autonome quand j'aurai les finances.

Comment fais-tu pour te chauffer l'hiver et ne pas étouffer l'été ?

J'ai un radiateur à bain d'huile que je peux brancher en me raccordant par une rallonge à l'électricité. C'est comme ça que j'ai survécu aux mois de février et mars 2020. En été, j'évite de passer du temps dans le véhicule en journée et j'aère le véhicule le soir. J'ai un système d'aération et deux fenêtres que je peux ouvrir dans le véhicule. Pour l'hiver 2020-2021, n'ayant ni poêle, ni chauffage, j'ai fait le choix de vivre en maison.

Aménagement / rénovation.

Quels sont tes travaux d'aménagement ?

Le premier aménagement, avec mon ex-compagnon, nous a coûté 3 400 € au total, incluant l'achat du véhicule, l'homologation, la carte grise, les réparations, le bois, etc. Cela nous a pris 10 jours seulement pour l'aménager à deux, en y étant du soir au matin.

Pour le second aménagement, j'ai réutilisé au maximum le bois déjà présent. J'ai fait l'acquisition d'un sommier et un matelas sur Leboncoin, et j'ai acheté tout le reste neuf en magasin de bricolage ou en magasin de caravaning. Je pense avoir ajouté 500 € : boiseries, tissu isolant pour les rideaux, bidons, pompe, évier, séparateur d'urine, chauffage, rallonge, visseuse perceuse, ustensiles de cuisine manquants, draps de lit, accessoires.

J'ai choisi de ne pas toucher à l'isolation pour m'épargner ce chantier. L'isolation présente est de la laine de verre. Au sol, il y a un lino motif bois. Les murs étaient en PVC blanc, mais je les ai recouverts d'un adhésif effet bois pour s'accorder avec le reste de l'aménagement.

Il n'y a que le plafond qui est encore en PVC blanc. Toute la cuisine est en bois, un subtil mélange entre la couleur du pin, du lambris, de l'OSB et du vernis couleur châtaignier.

Des anecdotes ?

J'ai eu beaucoup de difficultés à me lancer dans l'aménagement, avec la fausse croyance que je n'en étais pas capable. Jusqu'au jour où mes colocataires m'ont demandé de ramener une vingtaine de palettes à la déchetterie. Dès le lendemain, j'ai décidé de commencer le chantier pour qu'ils ne me sollicitent plus pour ce genre de service. La seule aide que j'ai demandée était pour qu'on m'explique comment utiliser une meuleuse pour raccourcir mon sommier et pour fixer l'étagère des bocaux de la cuisine. La chose la plus difficile a été la pose de l'évier, et ma plus grande joie a été quand l'eau a enfin coulé du robinet ! Je suis très fière du résultat et de l'avoir réalisé entièrement seule.



As-tu fait les formalités VASP ?

Jim était homologué VASP pompier et il a fallu que je l'homologue en VASP camionnette pour pouvoir le conduire légalement. Cela a été très long et pénible administrativement donc je ne le referai pas, surtout que je n'en vois pas l'utilité pour le moment.

L'hygiène.

Comment fais-tu pour te laver ?

Je me lave chez des amis ou sur les lieux où je suis, ou dans les lacs ou les rivières. Je n'ai donc pas besoin d'eau chaude. J'ai l'intention d'acheter une douche solaire pour être plus autonome l'année prochaine.

Comment fais-tu tes besoins ?

Dans la nature autant que possible. Quand je suis en ville, ou sur un parking, ou pour avoir de l'intimité, je me sers de mes toilettes sèches. J'y ai installé un séparateur d'urines relié à

un bidon pour simplifier la vidange. Pour moi, c'était important d'avoir la possibilité d'avoir de l'intimité quand je fais mes besoins.



Comment laves-tu ton linge ?

J'attends de passer chez des amis qui ont une machine à laver ou bien lors de mes passages en Woofing. Il m'est même arrivé de la faire quelques fois dans une rivière. Dans ce cas, je m'installe avec une bassine à côté de la rivière, je lave mon linge au savon de Marseille, et je verse mon eau sale dans la terre, à quelques mètres de la rivière, pour que la terre puisse filtrer cette eau. Puis je fais sécher mon linge sur les cailloux en plein soleil.

Comment gères-tu les eaux propres et sales ?

Je m'approvisionne chez mes amis, Woofing ou dans les cimetières. Pour vidanger, je ne suis pas un exemple : je vide mes eaux usées sur mon passage. N'utilisant que du savon de Marseille en tant que liquide vaisselle et lessive, je fabrique moi-même mon dentifrice, je n'ai rien de polluant dans mon eau sale.

La vanlife à plein temps (définitif ou à long terme).

Est-ce qu'on se sent autant en sécurité en van que dans une maison ?

Je me sens autant en sécurité en van que dans une maison, à l'exception des intempéries. Je ne suis pas rassurée quand il y a des orages, beaucoup de vent et que le camion bouge.

Comment fais-tu pour recevoir ton courrier ?

Après avoir quitté mon dernier logement, je me suis déclarée « hébergée à titre gratuit chez mes parents » pour pouvoir accomplir toute démarche administrative. Ainsi, je n'ai ni loyer, ni taxe d'habitation à payer, et mon courrier est réceptionné chez mes parents qui m'informent quand il est important. Dans le besoin et si je reste suffisamment longtemps à un endroit, je me fais livrer les colis chez les personnes qui me reçoivent (amis ou Woofing).

Comment avoir Internet dans son van ?

Depuis le mois d'octobre 2020, j'ai un forfait avec 5 Go d'Internet. Avant, je me débrouillais avec 2 Go. Si j'ai besoin, j'utilise la 4G de mon téléphone mais j'apprécie la vie avec peu d'ondes et peu d'Internet.

Comment gagner sa vie en van ?

Je suis au RSA depuis janvier 2020. J'alterne avec des missions d'animatrice saisonnière (colos et classes vertes). Je suis également en train de développer mon activité d'artiste plasticienne pour vendre mes productions sur les marchés et à distance. Je privilégie aussi beaucoup les échanges de services tels que le Woofing ou le prêt de maison pour l'hiver contre des travaux. Et enfin, je fais partie d'un mouvement d'économie solidaire entre femmes.

Le Woofing est un échange de services où les bénévoles (les Woofeurs) s'initient aux savoir-faire et aux modes de vie biologiques, en prêtant main-forte à des agriculteurs ou particuliers (les hôtes) qui leur offrent le gîte et le couvert. On y apprend des méthodes et techniques dans de nombreux domaines : élevage, vignoble, potager, permaculture, foresterie, aquaculture, brasserie, éco-construction, produits laitiers, verger, maraîchage, céréales, apiculture, boulangerie, cueillette sauvage, etc.

L'économie solidaire entre femmes dont je fais partie est une économie alternative qui fait partie d'un nouveau paradigme, un nouveau monde dont je participe à la co-construction. Tour à tour, nous soutenons financièrement le rêve d'une femme puis d'une autre. Il y a aussi une dimension spirituelle et chamanique associée à cela. Et bien sûr cela favorise la sororité.

Road trip.

Prépare-tu tes road trips ?

Je n'ai pas préparé mon road trip, j'ai seulement cultivé des envies, avec l'intention de ne pas trop préparer justement. Mon road trip a évolué en fonction des rencontres que j'ai faites, en fonction du travail, des Woofing, des chantiers participatifs, des festivals et stages auxquels j'ai pu participer. Prévoir un mois à l'avance, c'est déjà beaucoup pour moi. Le plus souvent, je vis au jour le jour. Mon intention par ce road trip était de vivre l'instant présent.

Comment créer un plan d'itinéraire ?

J'ai créé une carte sur Photoshop. Seul mon premier mois de voyage y était planifié. Comme il s'agit d'un voyage à durée indéterminée, je crée au fur et à mesure des cartes qui font le bilan du chemin parcouru.

Qu'as-tu préféré dans tes road trips ?

Ma visite préférée fut le Colorado provençal à 10 km d'Apt. En quittant Marseille, alors que je roulais en direction du Nord, j'ai aperçu au loin des couleurs vives. J'ai aussitôt fait une recherche sur Internet et j'ai décidé de faire demi-tour pour aller m'y promener ! Je ne connaissais absolument pas cette merveille naturelle : une terre aux différentes couleurs allant des ocres aux blancs en passant par le rouge ! Ce lieu magique illustre très bien ma réflexion sur le fait qu'il n'est pas nécessaire d'aller à l'autre bout du monde pour voir des paysages de « ouf » !

Quels pays conseilles-tu pour un premier road trip solo ?

Je ne suis pas encore allée à l'étranger avec Jim donc je n'ai pas de pays à conseiller autre que la France. Cependant, d'après mes précédents voyages en stop et en voiture, je conseille vivement la Slovénie !

Comment les gens se comportent-ils vis-à-vis de toi ?

La plupart des gens que je rencontre ont de la bienveillance et sont curieux de voir l'aménagement de mon camion.

Comment fais-tu pour trouver des spots dodo ?

Mon voyage s'organise autour des visites chez mes amis, des Woofing, des chantiers participatifs et des jobs saisonniers. Donc le plus souvent, je n'ai pas besoin de trouver de spot où dormir. Quand c'est le cas, je le fais au feeling. J'explore les lieux que je trouve sur la route : un parking, une forêt, un bord de lac, etc. Je n'aime pas utiliser d'application car ça m'enlève toute spontanéité. C'est mon côté « aventurière » !



Qu'as-tu ressenti lors de ta première nuit seule dans un lieu isolé ?

J'habitais encore en colocation et mon camion possédait l'ancien aménagement. J'ai passé la nuit à quelques kilomètres de chez moi, à côté d'une ville. Je n'étais pas très rassurée car j'avais l'impression de faire quelque chose d'interdit en dormant dans mon camion là où j'étais stationnée.

As-tu rencontré des problèmes mécaniques ?

J'ai eu deux fois un souci avec le système de freinage. La première fois, la pédale ne répondait plus, j'étais dans des embouteillages, j'ai paniqué et j'ai percuté le véhicule

devant moi ! Heureusement, je ne roulais pas très vite. La deuxième fois, c'était en descendant des pistes de ski à Grenoble, à nouveau, les freins ne répondaient plus à force de les avoir sollicités dans la descente (je n'avais pas encore appris à rouler en montagne). Cette fois-ci, j'ai pompé sur la pédale et les freins sont revenus !

Que faire lorsqu'on ne parle pas la langue du pays visité ?

Personnellement, j'aime bien apprendre les mots de base dans la langue du pays que je visite. Sinon il faut parler en anglais, ou avec les yeux et des signes !

Quels sont tes meilleurs souvenirs ?

Mon plus gros « kiff », c'est de reprendre le volant après une pause de quelques jours ou semaines, ou mois (lors du premier confinement) pour me sentir à nouveau libre et aventurière.



La solitude et les rencontres.

Pourquoi partir seule ? Y a-t-il une différence avec le voyage à deux ?

Je tenais à partir seule pour partir à la rencontre de « moi-même ». Être confrontée à mes choix et à mes décisions. Le sentiment de liberté n'est pas tout à fait le même quand on voyage seule. Le voyage à deux, c'est communiquer, trouver un point de rencontre dans nos souhaits ou faire des compromis.

Voyage-t-on seule en étant en couple ?

C'est pour moi une chose qui se discute en couple avec le/la partenaire. Dans ma conception du couple, ce serait carrément possible de voyager seule.

Comment affronter la solitude ?

Pour moi, il ne s'agit pas d'affronter la solitude, mais de l'accepter et la célébrer. Même si j'ai une nature sociable et que j'apprécie vivre dans des collectifs, j'ai un grand besoin de solitude.

Si quelqu'un ne souhaite pas vivre la solitude, pour rencontrer d'autres voyageurs, il suffit de faire du Woofing, des chantiers participatifs, des rassemblements Rainbows, des festivals, des formations, etc. Ces derniers mois, j'ai rencontré beaucoup de personnes nomades et finalement, j'ai eu peu de moments où j'étais seule, ce qui m'a vraiment manqué.

Comment aborder des inconnus ?

Je le fais tellement naturellement et sans réfléchir que je ne saurais pas répondre à cette question. Je me suis fait beaucoup d'amis nomades et sédentaires que j'ai revus au fil des saisons en parcourant la France en camion.

Comment éviter les mauvaises rencontres ?

J'ai la croyance que nous sommes créateurs et nous attirons nos peurs. Je n'ai pas peur de faire de mauvaises rencontres, ça ne fait tout simplement pas partie de ma réalité, donc je n'en fais jamais. S'il y a quelqu'un que je ne sens pas, que ce soit un homme ou une femme, je n'entretiens pas de relation avec cette personne. Je ne parlerais pas de mauvaises rencontres mais plutôt de mauvaises énergies. Pour m'en protéger, j'ai des petits grigris. Je vous conseille de trouver les vôtres, que ce soit des pierres semi-précieuses, des bijoux avec une géométrie sacrée, des plantes... Et cultivez des pensées et affirmations positives !

Quels avantages et inconvénients à voyager seule ?

Avantages à voyager seule : je décide librement où je vais, ce que je veux faire et combien de temps, à quel moment prendre la route, à quel moment m'arrêter et je peux inviter des amis à voyager avec moi.

Inconvénients à voyager seule : c'est difficile de jouer à des jeux de société où il faut être minimum deux joueurs !

Par contre à deux, il y a aussi des inconvénients : prendre ensemble les décisions, partager un tout petit espace de vie et partager mon lit deux places dans lequel je dors en diagonale pour mon plus grand confort !



Règles de sécurité.

T'es-tu déjà sentie en danger ?

J'ai une seule expérience « négative ». Juste avant de quitter ma colocation et de me lancer dans la vanlife, j'ai passé une nuit en camion dans la forêt à côté de chez moi. Le matin, après une balade en forêt, je reprends la route en direction de ma maison. Sur le parking, une voiture blanche allume son moteur au même moment et roule derrière moi. Ça m'a tout de suite paru étrange parce que je roule lentement et d'habitude toutes les voitures me doublent. Alors que je fais une halte sur mon ancien lieu de travail pour y déposer quelque chose, je reprends la route, et là, j'aperçois la même voiture blanche, qui était garée, redémarrer et me suivre à nouveau. Malgré la peur, je décide de rouler un peu plus vite et de prendre un peu d'avance sur cet inconnu. Je gare mon véhicule devant chez moi et en sors. Je prends mon courage à deux mains et me dirige à pied, d'un air décidé, en direction du bout de ma rue. La voiture blanche apparaît enfin. Je reconnais un homme au volant qui m'est inconnu. Je lui fais signe avec un mouvement du menton qui veut dire « Tu vas faire quoi là ! ». La voiture disparaît alors et je me suis vite réfugiée chez moi, fière de ma réaction, mais quand même apeurée. Les jours suivants, je n'étais pas très sereine à l'idée de recroiser cette voiture, que je n'ai finalement jamais revue.

Quels sont tes moyens de défense ?

Mon plus grand sourire !

Des règles de sécurité à suivre ?

Faire preuve de bon sens et écouter ses intuitions. En tant que femme, on a une forte intuition et il faut s'y reconnecter pour savoir ce qui est bon ou non pour nous.

Comment éviter un cambriolage ?

Je ferme bien tous les rideaux avant d'arriver sur un lieu, pour éviter qu'on voit que c'est un camion aménagé. À l'avant, je ne mets rien de valeur et j'y ai installé des gardiens symboliques : un « Fugu » en papier mâché et une sorte de peluche brodée par une femme. J'ai déjà réfléchi à mettre un système d'alarme mais en réalité ça ne changerait rien. Certes, je serais prévenue qu'il y a un cambriolage, mais de toute façon, je ne pourrais rien y changer.

Une fois, j'ai dû laisser Jim une nuit sur le port de Marseille pour aller dormir sur une île : je n'étais pas du tout sereine ! Mais il ne s'est rien passé.

Comment éviter de perdre ses clefs ?

Toujours les ranger au même endroit, avec un porte-clef, un cordon, un mousqueton, etc. Et avoir un double à un autre endroit ou bien chez un proche qui peut nous les expédier à tout moment.

Conclusion.

Est-ce que la vanlife a changé quelque chose chez toi ?

La vanlife m'a permis de comprendre que même si j'aime cette vie et voyager, j'ai vraiment besoin d'avoir un pied-à-terre quelque part, notamment pour y passer l'hiver et encore plus dans cette période de paranoïa sanitaire et sociale. Ça n'a pas changé ma façon de penser mais ça m'a permis d'affirmer mes choix de vie : plonger encore plus dans le zéro déchet, vivre avec peu dans peu d'espace, être dans la décroissance et dans la sobriété.

Penses-tu pouvoir redevenir totalement sédentaire ?

Je pense pouvoir redevenir totalement sédentaire car en voyageant, j'ai trouvé le lieu idéal où m'établir et m'épanouir. Et j'avoue, le nomadisme m'a permis de me rendre compte que j'ai besoin d'un ancrage quelque part. Je continuerai la vanlife pendant les week-ends et les vacances.

Je suis angoissée et j'ai peur, quels conseils me donner ?

Si tu es angoissée et que tu as peur, ce n'est peut-être pas le moment de te lancer, voire, ce n'est peut-être pas « bon » pour toi. Je conseille de se lancer seulement si on se sent confiante et appelée par ce mode de vie exigeant. Comme je l'ai dit plus haut, je conseille de cultiver des pensées positives et d'être bien avec soi-même et les autres pour débiter ce genre d'aventure.

Mon message serait de ne pas se freiner et de vivre ses rêves. On a qu'une seule vie. On n'a pas vraiment de temps à perdre pour vivre des aventures, sortir de sa zone de confort tout en se respectant, et pour vivre ses rêves au lieu de sa vie.

Peut-on être vanlifeuse et éco-responsable ?

Pour moi, être vanlifeuse, c'est être éco-responsable. Je ne vois pas comment ça peut en être autrement et l'impact écologique pollue moins qu'une vie classique dans une maison. Ne pas avoir d'eau courante impose des vaisselles rapides et efficaces et des toilettes de chat au lieu des bains et des douches qui consomment des litres d'eau. Ne pas avoir d'électricité réduit l'utilisation des objets qui en consomment et restreint nos besoins en énergie. Le peu d'espace disponible encourage au minimalisme.

As-tu voyagé durant le dernier confinement ?

Je n'ai pas voyagé durant le premier confinement qui a débuté au mois de mars 2020. J'ai préféré être prudente et je n'avais pas encore d'avis sur cette situation. Durant le second confinement d'automne 2020, pour plus de confort, j'ai décidé de louer une chambre dans un lieu où les restrictions ne seraient pas strictement respectées. Et j'ai repris la route avant la fin de cette situation. Pour moi, tout ceci n'est qu'une mascarade et une atteinte à nos libertés, donc je ne fais pas d'attestation de déplacement et je ne respecte aucun couvre-feu. Je me déplace librement et je n'ai pas peur de me prendre une amende.

Quels objets sont indispensables selon toi en van ?

J'aimerais tellement m'en passer, mais je dois reconnaître que le smartphone est indispensable pour le GPS, être en lien avec ses proches, organiser la suite du voyage, écouter de la musique. Il y a tellement d'objets indispensables que je ne pourrais pas tous les citer ! C'est comme vivre en maison, il faut un matelas, de la literie, des vêtements pour toutes les saisons, un réchaud, des ustensiles de cuisine, de la nourriture, des lumières rechargeables, des bidons d'eau, une table et des chaises pour manger dehors.

Quelles applications recommandes-tu ?

Spotify Premium, pour toujours voyager en musique, faire ses propres playlists et découvrir de nouveaux artistes.

Documentation et citation ?

- Si vous comprenez l'allemand, je recommande la chanson « Autobahn » du groupe berlinois Ohrbooten, qui raconte l'histoire d'un mec qui fait du stop lorsque s'arrête un camion aménagé. Ils vont ensuite faire le tour du monde ensemble. Il n'y a aucune raison de s'arrêter car il y a des WC dans le van ! La traduction du refrain : « La vie est comme une grande autoroute, ne réfléchis pas trop, mets-toi en route. Où ça? C'est égal ! Combien de temps? On verra, on ira toujours plus loin. » J'ai des frissons quand j'écoute cette chanson.
- Pour les francophones, je recommande « Rue plein air » du groupe Le Pied de la Pompe.
- La littérature féminine sur le voyage est encore assez pauvre. Je peux néanmoins conseiller Sarah Marquis, Cheryl Strayed, Blanche de Richemont, Sandra Reinflet et en BD, il y a Clara Vialletelle avec « C'est décidé je pars en Inde ». Elles m'ont toutes, d'une manière ou d'une autre, influencée dans le projet de vivre et voyager seule en camion.
- Un classique que je n'ai pas lu, qu'on m'a recommandé plusieurs fois « Voyage d'une parisienne à Lhassa » d'Alexandra David-Néel.
- Je finirai avec une citation du « Manifeste vagabond » de Blanche de Richemont : « En dehors des sages, des vagabonds, des artistes et des philosophes, qui, à notre époque, cherche à être libre ? »





BILAN 2023

Deux ans se sont écoulés depuis l'écriture de ces interviews recueillies en 2021.

Après avoir passé l'hiver 2020-2021 au chaud, j'ai continué à vivre en maison. Séparée de la personne avec qui je projetais de voyager en Inde à la fin 2021, ce projet a été abandonné. Profitant de ma sédentarité retrouvée, j'ai fait des petits boulots dans le village où j'étais installée dans les Hautes-Alpes (05). Je vivais la vanlife uniquement les week-ends et les vacances. Ma dernière traversée de la France avec mon van aménagé était en août 2021. Cette fois-ci accompagnée d'une amie, nous avons relié le sud-est de la France à la Bretagne. L'essence m'ayant coûté excessivement cher pour faire ce voyage et mes besoins ayant évolué, j'ai commencé à avoir envie de vendre le camion. J'ai néanmoins eu beaucoup de mal à sauter le pas et à m'en séparer...

Fin 2021, je suis tombée amoureuse de celui qui partage ma vie actuellement et j'ai été recrutée en tant que directrice d'un centre de loisirs dans les Hautes-Alpes.

C'est en août 2022, que j'ai enfin vendu mon camion à une connaissance, afin d'être certaine qu'il atterrisse entre de bonnes mains ! À la place, j'ai acheté un Peugeot Partner 5 places que je convertis en voiture aménagée lors de mes vacances uniquement. Il est beaucoup moins confortable que le camion mais j'ai l'essentiel pour le peu de temps dans l'année que je l'utilise ainsi. À la fin 2022, mon compagnon est parti pour la Drôme (26), à 2h de mon lieu de vie. J'ai décidé de le suivre, de quitter mon travail et mon appartement.

Je commence donc l'année 2023 dans une colocation en plein cœur de Die (26). Maintenant, je suis animatrice jeunesse dans une MJC à mi-temps, et toujours en train de développer mon activité artistique. La vanlife m'ayant donné le goût de la liberté, c'est important pour moi de disposer de suffisamment de temps libre pour me ressourcer et développer des projets personnels.

Je suis encore en lien avec la personne qui a racheté mon camion et j'ai toujours une émotion quand je croise un camion Renault Master des années 90 !



Goodbye

Jim!

« je déménage
dans la Drôme »
 en Drôme!